



## Secrétairerie Générale du Synode des Évêques



### Spiritualité augustinienne (*Unitas in Caritas*)

Frère Joseph Farrell, OSA, Vicaire général

Avant de se lancer dans une enquête sur la spiritualité de saint Augustin ou d'essayer de décrire les aspects d'une spiritualité augustinienne, il est nécessaire de jeter un bref coup d'œil sur ce que l'on entend par le terme « spiritualité ». Walter Principe<sup>1</sup>, Jon Alexander<sup>2</sup>, Charles André Bernard<sup>3</sup>, Sandra Schneiders<sup>4</sup>, et d'autres<sup>5</sup> ont publié des recherches dans lesquelles ils décrivent le développement historique du terme « spiritualité », à la fois en tant que discipline et en relation avec la théologie.

Walter Principe propose trois niveaux pour formuler la définition de la « spiritualité ». Les deux premiers niveaux sont a) la réalité existentielle ou vécue de la personne (par exemple, Augustin) ; b) la formulation d'un enseignement sur la réalité vécue (par exemple, le sacrifice de soi, l'intériorité, l'humilité, le bien commun, l'amitié, l'amour). Le troisième niveau articulé par W. Principe traite spécifiquement de l'étude des deux premiers niveaux, en particulier du deuxième niveau<sup>6</sup>. Aujourd'hui, mon objectif est de partager avec vous quelques aspects de ce deuxième niveau dans la mesure où il peut être appliqué à la fois à Saint Augustin et à la Famille Augustinienne.

Alors que nous avançons ensemble sur le chemin de la synodalité, notre Prieur Général, Alejandro Moral Antón, et les membres de la Curie Générale de l'Ordre de Saint Augustin sont reconnaissants de l'invitation qui nous a été faite d'apporter notre spiritualité en cette journée dédiée à la spiritualité. Dans cette brève présentation, je vais essayer d'être fidèle à deux principes clés. Le premier principe provient d'une présentation que Tarsisius van Bavel, un universitaire augustinien néerlandais, a faite sur la spiritualité ou le charisme lors d'une réunion d'augustiniens. Il identifie cinq éléments clés qui fonctionnent ensemble pour définir la spiritualité.

La spiritualité ou charisme est 1) une attitude permanente et intérieure de l'esprit et du cœur humain, 2) obtenue par un processus d'assimilation personnelle d'une valeur évangélique, 3) en dialogue avec le monde de l'individu et du genre humain dans son ensemble, 4) provenant d'un choix libre, et 5) concrétisée comme un centre précis de notre mode de vie avec l'accent et l'attention nécessaires<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> W. Principe, "Toward Defining Spirituality," in *Exploring Christian Spirituality: An Ecumenical Reader*, ed. K. Collins, (Grand Rapids, MI: Baker Academic Books, 2000), 43-57.

<sup>2</sup> J. Alexander, "What Do Recent Writers Mean by Spirituality?" *Spirituality Today* 32 (1980), 247-256.

<sup>3</sup> C. A. Bernard, *Teologia spirituale*, (Milano: Edizione San Paolo, 2002), 53-97.

<sup>4</sup> S. Schneiders, "The Study of Spirituality: Contours and Dynamics of a Discipline," *Christian Spirituality Bulletin* 6/1 (Spring 1998), 1-12; see also: Schneiders, "Spirituality in the Academy," *Theological Studies* 50 (December, 1989), 676-697, reprinted in *Modern Christian Spirituality: Methodological and Historical Essays*, ed. B. C. Hanson (Atlanta, Georgia: Scholars Press, 1990), 15-37.

<sup>5</sup> Voir note n.33, in Schneiders, "Spirituality in the Academy," *TS* 50 (1989), 683-84.

<sup>6</sup> Principe, 48.

<sup>7</sup> T. van Bavel, "Reflections on Spirituality and Charism," *Augustinian Spirituality and the Charism of the Augustinians*, ed. J. Rotelle, OSA. (Villanova, PA: Augustinian Press, 1995), 78.

Le deuxième principe est une définition de la spiritualité augustinienne proposée par Sœur Mary Clark, RSCJ. Elle écrit : « La spiritualité augustinienne est enracinée dans la vie de l'esprit et grandit dans l'amour du cœur. Elle est intérieure et sociale, impliquant l'individu et la société »<sup>8</sup>. On voit immédiatement des similitudes entre les deux principes, en particulier dans l'importance de l'esprit et du cœur, et la nécessité d'une interaction entre eux. Augustin était une personne qui s'entourait de gens, et c'est avec eux et grâce à eux qu'il a pu poursuivre son voyage, en développant sa relation d'amour avec Dieu et avec ses compagnons de pèlerinage dans leur recherche incessante.

Il existe de nombreux aspects qui peuvent être attribués à l'idéal de vie chrétienne d'Augustin et qui contribuent à ce que la spiritualité augustinienne est devenue. Dans le temps qui nous est imparti ce matin, il ne sera pas possible de présenter tous ces aspects en détail. Permettez-moi de citer quelques mots-clés qui ne peuvent manquer dans une présentation de la spiritualité augustinienne, puis j'en développerai quelques-uns en détail. Les mots clés de la spiritualité augustinienne que je voudrais proposer sont les suivants : Intériorité, Prière, Recherche inquiète de Dieu, Correction fraternelle, Bien commun, Unité dans le Christ et Grâce.

Robert Dodaro, OSA, ancien président de l'Institut Patristique Augustinien de Rome, propose un terme qui, à mon avis, englobe tous ces aspects de la spiritualité augustinienne : *sacramentum caritatis*. Il affirme que « [c]aractériser la notion d'amour d'Augustin comme sacramentelle et la placer au cœur de sa spiritualité renforce l'évaluation de cette spiritualité comme rigoureusement biblique et théologique »<sup>9</sup>. Pour Augustin, un *sacramentum* est un « signe sacré » indiquant une réalité<sup>10</sup>. Vivre harmonieusement ensemble comme un seul homme, en reconnaissant et en célébrant la diversité des dons comme *sacramenta caritates*, c'est ce qu'Augustin voulait pour ses communautés monastiques, ce qu'il a présenté au peuple d'Hippone dans sa prédication, et ce qu'il a réalisé dans toutes ses expériences ministérielles. Je propose qu'elle soit vitale dans la formation contemporaine à une spiritualité augustinienne.

## Bref rappel historique

Peu après son ordination sacerdotale, Augustin reçoit de Valerius, l'évêque d'Hippone, un verger comprenant un monastère<sup>11</sup>. L'évêque était peut-être conscient de la grande réticence avec laquelle Augustin abordait l'ordination et le don d'un monastère était une façon d'apaiser la souffrance du nouveau prêtre. Ou peut-être Valerius reconnaissait-il aussi la valeur de la vie communautaire et voulait-il soutenir Augustin dans ce mode de vie. Quoi qu'il en soit, ce monastère serait le lieu où tous les membres ne vivraient pas seuls comme des moines (Movós), mais ensemble comme un seul corps. Augustin développe cette idée dans l'une de ses *Ennarationes* sur le Psaume 132 : "Là où les gens vivent ensemble dans une telle unité qu'ils forment un seul individu... plusieurs corps mais pas plusieurs esprits, plusieurs corps mais pas plusieurs cœurs - alors ils sont à juste titre appelés Movós « un » »<sup>12</sup>. Le monastère est devenu le lieu où Augustin a passé les premières années de son ministère et un lieu de croissance spirituelle en communauté.

Augustin décrit précisément ce qu'était son idée d'un monastère. Il déclare :

J'ai commencé à rassembler des frères de bonne volonté, mes compagnons de pauvreté, qui, n'ayant rien comme moi, m'imitaient. Tout comme j'avais vendu mes maigres biens en tant que pauvre et distribué le produit de la vente aux pauvres, ceux qui souhaitaient être avec moi ont fait de même, afin que nous

---

<sup>8</sup> M. Clark, "Augustinian Spirituality," *AugStud* 15 (1984), 83; Cf. "Augustinian Spirituality," *The New Dictionary of Catholic Spirituality*, ed. M. Downey, (Collegeville, MN: The Liturgical Press, 1993). "Augustinian spirituality is best portrayed as the absorption of the gospel teaching on *caritas* into daily living." 67.

<sup>9</sup> Robert Dodaro, "*Sacramentum Caritatis*: Foundation of Augustine's Spirituality," in *Augustinian Spirituality and the Charism of the Augustinians*, ed. John Rotelle, (Villanova, PA: Augustinian Press, 1995), 47.

<sup>10</sup> *ciu. X*, 5 (CSEL 40,1:452). "Sacrificium ergo visibile invisibilis sacrificii sacramentum, id est sacrum signum est."

<sup>11</sup> s. 355.2 (PL 39:1569-1570). "Et quia hoc disponebam, in monasterio esse cum fratribus, cognito instituto et voluntate mea, beatae memoriae senex Valerius dedit mihi hortum illum, in quo nunc est monasterium."

<sup>12</sup> Cf. *en. Ps.* 132.2 (CCL 40:1927).

puissions vivre de ce que nous avons en commun. Mais ce qui devait être notre propriété commune vraiment grande et profitable, c'était Dieu<sup>13</sup>.

Agostino Trapè, ancien prieur général de l'Ordre de Saint-Augustin, propose une réflexion sur les premiers efforts d'Augustin pour établir sa communauté<sup>14</sup>. L'insistance d'Augustin sur ce mode de vie est une invitation à imiter les membres de la première communauté chrétienne de Jérusalem, qui ont imité le Christ par leur vie. Augustin a mis en pratique leur exemple décrit dans les Actes des Apôtres :

La communauté des croyants avait un seul cœur et un seul esprit, et personne ne s'appropriait aucun de ses biens, mais ils avaient tout en commun. [...] Il n'y avait personne dans le besoin parmi eux, car ceux qui avaient des biens ou des maisons les vendaient, apportaient le produit de la vente et le déposaient aux pieds des apôtres, et il était distribué à chacun selon ses besoins<sup>15</sup>.

### Créer un lieu de partage dans l'amour

Augustin souligne sa préférence pour le « partage mutuel de la charité »<sup>16</sup>, qu'il met en évidence à partir de sa lecture des Actes des Apôtres (Actes 4,32-35) et qu'il met en pratique dans toutes ses communautés. Bien qu'il soit précieux et nécessaire d'avoir une propriété commune dans la vie communautaire augustinienne, le partage de la propriété et des biens matériels est un aspect ou, pour utiliser l'image du tissage d'une toile, un fil de la tapisserie appelée vie communautaire. En soulignant la communion des œuvres de charité que les chrétiens sont appelés à accomplir, Augustin tisse un nouveau fil dans cette tapisserie. Ces œuvres de charité sont la réponse à l'amour de Dieu dans leur vie. Ils sont le fruit d'une vie de prière et de contemplation. Tendre la main par charité est une réponse au commandement de l'amour de Dieu et du prochain<sup>17</sup>. Augustin écrit dans la Cité de Dieu :

En effet, personne ne devrait être à l'aise au point de ne pas penser, pendant ce temps libre, à l'intérêt de son prochain, ni actif au point de ne pas ressentir le besoin de contempler Dieu. L'attrait d'une vie d'oisiveté ne devrait pas être la perspective d'une inactivité paresseuse, mais la possibilité de rechercher et de découvrir la vérité, étant entendu que chacun fait des progrès dans ce domaine et ne retient pas à contrecœur ses découvertes aux autres<sup>18</sup>.

Cette réponse est un *sacramentum caritatis* de l'Évangile. Augustin a dit aux membres de ses communautés et aussi aux personnes de sa congrégation : « Que les chrétiens fassent ce que le Christ commande »<sup>19</sup>.

Le troisième fil de la tapisserie augustinienne du partage propre à la vie communautaire est celui qui porte la plus grande valeur. On peut le décrire comme le fil d'or tissé dans une pièce de tissu qui lui confère une valeur inestimable. Ce fil conducteur prend forme lorsque les membres de la communauté se réunissent ayant « un

---

<sup>13</sup> s. 355.2 (PL 39:1570). "Coepi boni propositi fratres colligere, compauperes meos, nihil habentes, sicut nihil habebam, et imitantes me: ut quomodo ego tenuem paupertatulam meam vendidi et pauperibus erogavi, sic facerent et illi qui mecum esse voluissent, ut de communi viveremus; commune autem nobis esset magnum et uberrimum praedium ipse Deus."

<sup>14</sup> A. Trapè, *S. Agostino: L'Uomo, Il Pastore, Il Mistico*, (Fossano: Editrice Esperienze, 1976), 173-178.

<sup>15</sup> Acts 4:32-35; Cf. Lawless, 59. Cette citation est utilisée pour la première fois par Augustin dans son Exposition du psaume 4, qui a peut-être été composée pendant le temps qui lui a été accordé par Valerius. Pour une étude plus approfondie de l'utilisation d'Actes 4 dans la pensée d'Augustin, Cf. L. Verheijen, *St. Augustine's Monastery in Light of Acts 4:32-35*, (Villanova, PA: Villanova University Press, 1979).

<sup>16</sup> s. dom. mon. II, 1. 3 (CCL 35:94). "Hoc enim indicio apparere poterat, quantum profecissent in Deum, cum id libenter facerent quod non propter gaudium de muneribus sed propter communionem caritatis ab eis quaerebatur."

<sup>17</sup> Mt 22:39. Cf. R. Canning, "Distinction Between Love for God and Love for Neighbour in St. Augustine," *Augustiniana* 32 (1982). "L'amour du prochain est ainsi présenté comme une condition nécessaire de l'amour de Dieu, le mal doit être rejeté pour que le bien se développe ; l'amour du prochain est, en quelque sorte, l'amour de Dieu dans son enfance." 11.

<sup>18</sup> *ciu.* XIX, 19 (CSEL 40/2:406). "Nec sic esse quisque debet otiosus, ut in eodem otio utilitatem non cogitet proximi, nec sic actuosus, ut contemplationem non requirat Dei. In otio non iners vacatio delectare debet, sed aut inquisitio aut inventio veritatis, ut in ea quisque proficiat et quod invenerit ne alteri invidet."

<sup>19</sup> s. 81.9 (PL 38:506). "Diliite ergo legem Dei, et non sit vobis scandalum. Rogamus vos, osecramus vos, exhortamur vos, estote mites, compatimini patientibus, suscipite infirmos; et in ista occasione multorum peregrinorum, egentium, laborantium, abundet hospitalitas vestra, abundant bona opera vestra. Quod iubet Christus, faciant Christiani."

seul cœur et une seule âme » et ne possèdent rien en propre, mais partagent « toutes choses en commun ». Lorsque cela se produit, le plus grand des trésors que la communauté a en commun est Dieu.

La recherche du partage de Dieu en commun constitue le cœur même de la Règle d'Augustin, qui est la source principale de la spiritualité augustinienne<sup>20</sup>. Citant le passage susmentionné d'Actes 4, il écrit ainsi au début de sa Règle : « Le principal motif de votre vie commune est de vivre harmonieusement dans la maison et d'avoir un seul cœur et une seule âme qui cherchent Dieu<sup>21</sup>. Dieu n'est pas seulement le but commun et le trésor de la vie commune, mais il est la condition de la possibilité de vivre harmonieusement ensemble ».

Dans son *Ennarationem* sur le psaume 132, Augustin précise combien cet idéal lui est précieux. Il cite : « Voyez comme le lieu où les hommes habitent ensemble est bon et agréable » (Psaume 132, 1) et trouve un soutien scripturaire à son idéal et à sa spiritualité monastique, désignant cet idéal comme un but vers lequel tous les hommes devraient tendre. Il reconnaît dans ce psaume le début, les graines de la vie commune qui ont été plantées dans le peuple d'Israël ; et il poursuit en disant « qu'ils ont été les premiers mais pas les seuls, car cet amour et cette unité fraternelle ne leur sont pas venus pour s'arrêter là. La joie intense de la charité a également atteint leurs descendants »<sup>22</sup>. C'est pourquoi Augustin peut déclarer avec une telle joie la beauté et la douceur qu'il trouve dans ce psaume<sup>23</sup>. C'est cela qui a allumé la flamme de ce désir initial de vivre ensemble en Dieu, qui a attisé cette flamme dans la vie d'Augustin et qui continue à donner vie à ce feu d'amour dans la spiritualité augustinienne aujourd'hui<sup>24</sup>.

Partager le trésor de Dieu dans la vie commune est l'Amour qui pousse ses membres à vivre dans l'unité. Comme nous le rappelle l'auteur de la première lettre de saint Jean, « Dieu est Amour. Celui qui vit dans l'amour vit en Dieu et Dieu en lui ». (1 Jean 4,16) Pour les chrétiens, c'est le partage avec Jésus-Christ (c'est-à-dire sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection) qui rend l'amour réel. Augustin le précise dans *Du travail des moines* lorsqu'il identifie le membre de son monastère comme celui qui « ne cherche plus ses propres biens mais ceux de Jésus-Christ ; s'est consacré à la charité de la vie commune, c'est-à-dire à vivre en compagnie de ceux qui ont un seul cœur et une seule âme en Dieu, de sorte que personne ne s'approprie rien, mais que tout est commun »<sup>25</sup>.

Lorsque l'on reconnaît Dieu comme le bien commun dans le monastère, ou dans toute communauté, on est alors capable de reconnaître plus clairement la place de l'amour, de la prière, de l'humilité et du sacrifice de soi au sein de cette communauté. C'est un amour désintéressé qui va vers l'autre. C'est un amour de Dieu actualisé dans l'amour du prochain.

Lorsque la communauté des croyants reconnaît que son plus grand trésor est le partage commun de Dieu, « dont ils sont devenus les temples »<sup>26</sup>, alors la réalisation de l'idéal d'Augustin prend place dans l'histoire, alors la réalisation de l'idéal d'Augustin a lieu dans l'histoire. « La communauté n'est pas considérée dans l'abstrait comme une institution ou une organisation, mais plutôt dans le concret comme l'amour d'une

---

<sup>20</sup> *OSA Const.* 16.

<sup>21</sup> *reg.* I, 1 (PL 32:1378). “Primum, propter quod in unum estis congregati, ut unianimes habitetis in domo et sit vobis anima una et cor unum in deum.”

<sup>22</sup> *en. Ps.* 132.2 (CCL 40: 1927). “Primi audierunt, sed non soli audierunt. Non enim usque ad illos ista dilectio et unitas fratrum venit. Venit enim et ad posteros ista caritatis exsultatio.” Cf. *c. litt. Pet.* II, 104.238,239 (CSEL 52:152-55). Unless noted otherwise, all English references to *Contra litteras Petilianas* are here cited from *The Letters of Petilian, the Dona-tist*, in *NPNF* 4 (series one). Toutes les citations latines proviendront de l'édition critique suivante : CSEL 52.

<sup>23</sup> *en. Ps.* 132. 2 (CCL 40:1927). “Ista enim verba psalterii, iste dulcis sonus, ista suavis melodia, tam in cantico quam in intellect, etiam monasteria peperit.”

<sup>24</sup> *s.* 178.11 (PL 38:966) “Hanc scintillam boni amoris flate in vobis, nutrite in vobis: ipsa cum creverit, et flammam di-gnissimam et amplissimam fecerit.”

<sup>25</sup> Augustine, *The Work of Monks*, Trans. Sr. M. S. Muldowney, R.S.M. *FOTC* 14, *Treatises on Various Subjects*, (Washington, DC: Catholic University of America Press, 1965), 323-394. *De opera monachorum*, XXV, 32 (CSEL 41:578-579). “Non quarens quae sua sunt, sed quae Iesu Christi ad communis vitae se transtulit caritatem in eorum societate victurus, quibus est anima una et cor unum in deo, ita ut nemo dicat aliquid proprium, sed sint illis omnia communia.”

<sup>26</sup> *reg.* I, 8 (PL 32:1379). “cuius templa facti estis.”

personne qui est notre prochain »<sup>27</sup>. Le plus grand trésor, Dieu, se révèle le mieux lorsqu'il est partagé dans l'amour mutuel entre les membres vivants de la communauté ; lorsqu'il est réalisé et actualisé, tous les autres trésors communs trouvent leur place.

## CHRISTUS TOTUS : Vivre dans l'amour

Un facteur clé pour développer une compréhension de la spiritualité augustinienne se trouve dans la christologie d'Augustin. Il comprend le Christ Total comme le Corps du Christ, tant dans la Tête que dans les membres. Dans le concept du *Christus Totus*, on perçoit l'imbrication de la théologie, de l'ecclésiologie, de la spiritualité et de la christologie pour arriver à une compréhension non seulement de la signification de l'appartenance au Christ, mais aussi de l'être<sup>28</sup>.

Augustin fonde son enseignement principalement sur le concept paulinien du *Corpus Christi*.

En prenant la première lettre de saint Paul aux Corinthiens comme fondement de cet aspect de la spiritualité d'Augustin, nous voyons la base scripturale de son idée<sup>29</sup>.

En effet, de même que le corps, quoique unique, a plusieurs membres, et que tous les membres, quoique nombreux, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Et en fait, nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit... Or le corps n'est pas unique, mais multiple. [...] Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ? Il y a plusieurs membres, mais il n'y a qu'un seul corps. [...] Or vous êtes le corps du Christ et ses membres, chacun pour sa part<sup>30</sup>.

Augustin a insisté pour que la présence du Christ dans la communauté dans son ensemble et dans chaque membre individuel soit reconnue<sup>31</sup>. Il a renforcé le message de saint Paul par le message évangélique de Jésus : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »<sup>32</sup>. L'évêque a exhorté sa congrégation à se rappeler que, bien que leur chef soit déjà au ciel, il est également présent parmi eux sur la terre dans les personnes assoiffées, affamées, nues, malades, etc. Quand un membre du corps du Christ souffre, c'est le Christ lui-même qui souffre<sup>33</sup>.

Ceux qui étaient des membres réguliers de sa congrégation ont été témoins des nombreuses fois où Augustin a fait référence à la communauté comme *Christus totus*<sup>34</sup>. Pour Augustin, Jésus-Christ se manifeste dans notre

---

<sup>27</sup> van Bavel, *La communauté*, 102.

<sup>28</sup> See: *Io. eu. tr.* 21.8 (CCL 36 :216). "Ergo gratulemur et agamus gratias, non solum nos christianos factos esse, sed Christum. Intellegitis, fratres, gratiam Dei super nos capitis? Admiramini, gaudete, Christus facti sumus."

<sup>29</sup> Bien que nous ayons affirmé qu'en réalité, cet enseignement est une combinaison de théologie, d'ecclésiologie, de spiritualité et de christologie, par souci de clarté, nous utiliserons le mot "spiritualité" dans cette étude. Nous nous basons sur le fait que c'est le mot que T. van Bavel utilise pour définir cette "idée" d'Augustin. Cf. T. van Bavel, "The *Christus Totus* Idea," *Augustinian Spirituality and the Charism of the Augustinians*, (Villanova, PA: Augustinian Press, 1995), 59-70.

<sup>30</sup> 1Cor 12:12-14, 19, 27.

<sup>31</sup> Cf. s. 46.37 (CCL 41:564). "Unum quemlibet ex Ecclesia, tamquam Ecclesiam Christus alloquitur." See also: P. Agaësse, Introduction to, *Commentaire de la Première Épître de S. Jean*, SC 75, (Paris : Les Éditions du Cerf, 1961), 91.

<sup>32</sup> Mt 25:41; T. van Bavel atteste de plus de 275 références à Matthieu 25 dans les œuvres de Saint Augustin. "The Double Face of Love in St. Augustine...", 80.

<sup>33</sup> s. 137.2 (PL 38:755). "Videte enim, fratres, dilectionem ipsius capitis nostri. Iam in caelo est, et hic laborat, quamdiu hic laborat Ecclesia. Hic Christus esurit, hic sitit, nudus est, hospes est, infirmatur, in carcere est. Quidquid enim hic patitur corpus eius, se dixit pati."

<sup>34</sup> H. Marrou souligne que dans la prédication d'Augustin, notamment dans les *Enarrationes in Psalmos*, il utilise au moins deux cents fois l'expression *Christus totus*, sans compter les dizaines d'allusions au thème et son utilisation du *corpus Christi*. Cf. H. Marrou, *Théologie de l'histoire*, (Paris: Éditions du Seuil, 1968), 43. Cf. *en. Ps.* 17.2 (CCL 38 :94); 26.2.2 (CCL 38 :155); 30.2.1.3 (CCL38 :192); 54.3 (CCL 39 :656); 56.1.6 (CCL 39 :694, 698); 74.5 (CCL39 :1028); 100.3 (CCL 39 :1408); 132.7 (CCL 40 :1931); 138.2 (CCL 40 :1990).

monde de trois manières : a) comme Dieu, coéternel et égal au Père, b) comme le Verbe incarné, médiateur et chef de l'Église, c) comme le Christ tout entier dans la plénitude de l'Église<sup>35</sup>.

En tant que *Christus totus*, l'Église se réalise dans la manière dont elle reconnaît sa responsabilité d'être le Christ pour et avec les autres. T. van Bavel affirme que cette responsabilité est centrée sur une relation d'amour. L'amour qui existe entre les membres de la communauté est une relation dans le Christ qui nourrit les membres dans leur ensemble<sup>36</sup> ; c'est la manière dont le Christ se fait connaître de façon concrète dans tous ses membres. Ainsi, la pensée d'Augustin se révèle être une pensée corporative plutôt qu'une pensée basée sur l'individu ; une pensée dans laquelle le tout se trouve dans les parties autant que les parties se trouvent dans le tout. Van Bavel attire l'attention sur l'accent mis par Augustin sur l'ensemble du Christ lorsqu'il déclare :

Par conséquent, le Christ est pour lui non seulement un "je" mais aussi un "nous". Le Christ nous incorpore à lui-même... De même que notre personnalité est constituée de centaines de relations, la personne du Christ doit être comprise comme ayant une relation avec chaque être humain, car son amour est universel<sup>37</sup>.

Le *Christus totus* devient pleinement présent tant dans l'union de tous les membres de la communauté que dans chaque membre. *Christus totus* est constitué à la fois de chaque membre en soi et de tous les membres ensemble<sup>38</sup>.

Cette compréhension nous permet de mieux apprécier le Sermon 272 d'Augustin sur l'Eucharistie, dans lequel il reconnaît la présence du Christ tout entier dans le sacrifice qui est célébré dans le repas eucharistique. Il veut que son assemblée se reconnaisse dans ce sacrifice, qu'elle accepte sa responsabilité d'être le corps du Christ célébré et reçu à l'autel. Citant 1 Corinthiens 12,27 : « Mais vous êtes le corps du Christ et ses membres », il demande à son assemblée de se reconnaître dans le mystère déposé sur l'autel et dans le mystère qu'elle reçoit.

C'est à ce que vous êtes que vous répondez Amen, et en répondant ainsi vous exprimez votre assentiment. Ce que vous ressentez, ce que vous voyez, c'est le corps du Christ, et vous répondez Amen. Soyez donc membre du corps du Christ, pour que cet Amen soit vrai<sup>39</sup>.

Pour comprendre ce que signifie pour l'Église être effectivement le Christ, *Christus totus*, Tête et membres dans la pensée d'Augustin, nous devons être conscients d'une distinction qu'il reconnaît entre le Christ et l'humanité. Bien qu'Augustin identifie chaque personne avec le Christ<sup>40</sup>, il ne veut pas dire qu'il n'y a pas de distinction entre les deux<sup>41</sup>. T. van Bavel nous rappelle un fait fondamental pour une bonne compréhension de ce que signifie être chrétien : même si Augustin identifie le Christ à l'humanité dans le *Christus totus*, le

---

<sup>35</sup> Cf. s. 341.1 (PL 39 :1493). "Dominus noster Iesus Christus, fratres, quantum animadvertere potuimus Paginas sanctas, tribus modis intellegitur et nominatur, quando praedicatur, sive per Legem et Prophetas, sive per Epistulas apostolicas, sive per fidem rerum gestarum, quas in Evangelio cognoscimus. Primus modus est: secundum Deum et divinitatem illam Patri coaequalem atque coaeternam ante assumptionem carnis. Alter modus est: cum assumpta carne iam idem Deus qui homo, et idem homo qui Deus, secundum quamdam suae excellentiae proprietatem, qua non ceteris coaequatur hominibus, sed est mediator et caput Ecclesiae, esse legitur et intellegitur. Tertius modus est: quodam modo totus Christus, in plenitudine Ecclesiae, id est, caput et corpus, secundum plenitudinem perfecti cuiusdam viri, in quo viro singuli membra sumus."

<sup>36</sup> *ep. Io. tr.* 10.3 (SC 75:414). "Cum enim se invicem amant membra, corpus se amat."

<sup>37</sup> T. van Bavel, "The Double Face of Love..." 73.

<sup>38</sup> See: s. 133.8 (PL 38:742). "Iam vero si nos ipsos attendamus, si corpus eius cogitemus, quia et nos ipse est. Nam etsi nos ipse non essemus, non esset verum: *Cum uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis*. Si nos ipse non essemus, non esset verum: *Saule, Saule, quid me persequeris?* Ergo et nos ipse, quia nos membra eius, quia nos corpus eius, quia ipse caput nostrum, quia totus Christus caput et corpus." See also: *Io. eu. tr.* 108.5 (CCL 36: 617-18); *Io. eu. tr.* 111.6 (CCL 36:632-33).

<sup>39</sup> s. 272.1 (PL 38:1247). "Si ergo vos estis corpus Christi et membra, mysterium vestrum in mensa Dominica positum est: mysterium vestrum accipitis. Ad id quod estis, Amen respondetis, et respondendo subscribitis. Audis enim, Corpus Christi; et respondes, Amen. Esto membrum corporis Christi, ut verum sit Amen."

<sup>40</sup> Cf. *Io, Ev Tr* 21.8 (CCL 36:216) "*Christus facti sumus*."

<sup>41</sup> See s. 246.5 (PL 38:1156). "Est distinctio quia aliter Pater unigeniti Filii, aliter Pater noster. Illius Pater per naturam, noster per gratiam."

fondement définitif de la foi chrétienne reste clair, à savoir que « [l]a distinction entre le Christ et nous consiste dans le fait que le Christ est le Sauveur et que nous sommes les sauvés. »<sup>42</sup>

## Conclusion

Une spiritualité augustinienne englobe au moins les thèmes suivants : communauté, prière, amitié, humilité, sacrifice, correction fraternelle, grâce et amour. Comme je l'ai indiqué au début de cette présentation, il n'est pas possible de traiter tous ces aspects dans le peu de temps dont nous disposons ensemble. Permettez-moi donc de conclure en soulignant que nous ne sommes capables d'actualiser cette spiritualité dans nos vies que par la grâce de Dieu, l'amour de Dieu qui a été déversé dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné (Romains 5,5). Sans la grâce, nous ne pouvons rien accomplir. Il s'agit d'un élément essentiel pour vivre une spiritualité augustinienne en tant que *Christus Totus*, enracinée dans le commandement d'aimer Dieu et son prochain en communauté, et y répondant. Une communauté unie dans l'amour, unie en Dieu, est une communauté qui répond à l'amour reçu en premier ! Cette compréhension est cruciale pour le développement d'une spiritualité augustinienne qui est toujours ancienne, toujours nouvelle - un véritable *sacramentum caritatis*.

---

<sup>42</sup> T. van Bavel, "The *totus Christus* Idea", 64.